



- **Evangile de Jésus-Christ selon St Jean 15,5**  
 ✚ **Moi, je suis la vraie vigne.**

Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.

Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage.

Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite.

Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.

Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent.

Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous.

Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples.

Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.

Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.

Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.

- **Enseignement :**

Dans l'Évangile de Jean, au cours de son dernier repas, Jésus délivre ses dernières recommandations. Il utilise une image importante dans la tradition juive, celle de la vigne. Dans cette métaphore, le Père est le vigneron, Jésus est la vigne et ses disciples sont les sarments. Tout sarment qui ne porte pas du fruit est coupé et jeté au feu. Pour porter du fruit, il suffit d'être relié au Christ, d'être greffé sur la vigne. **Il est la vigne.** Nous sommes les sarments.

Puis Jésus va parler de sa relation intime qui le lie à son père « **Comme je suis dans le Père et que le Père est en moi, je veux que vous aussi vous soyez en moi** ». Jésus nous appelle à entrer dans cette relation intime du cœur, afin que nous puissions porter du fruit. Il donne le commandement de la charité : « **Comme je vous ai aimé, aimez-vous les uns les autres** ». Nous pourrions être tentés, de faire de notre vie, une vie identique à celle du Christ. Ce serait une erreur. L'idéal est bon, mais nous savons qu'il doit rester un idéal, car il demeure toujours hors d'atteinte. Du coup, la vie de Jésus, la contemplation de ses paroles et de ses actes, peuvent nous aider vraiment, en partant de lui, la vigne, nous inventons la manière dont nous pouvons porter du fruit. Effectivement, il nous appartient en fait, d'inventer notre propre manière d'aimer,





comme le Christ nous a aimé et nous aime aujourd'hui. L'Esprit Saint est à l'œuvre pour nous y aider. En fonction de notre histoire, de nos charismes, de nos dispositions, nous pouvons apprendre à aimer avec ce que nous sommes, avec tout ce que l'on est. Voilà le commandement Nouveau que Jésus nous délivre, une fois de plus, il compte sur nous, et il sait, que nous en sommes capables, soutenus par son Esprit. Du coup l'autre Défenseur, l'Esprit Saint est bien celui qui va nous aider à faire de notre vie un : Je t'aime. À la Manière du Christ, renonçant à la tentation d'être Jésus-Christ. Mais en se laissant configurer au Christ, en lui ressemblant, mais en partant de ce que l'on est, de nos limites, de notre péché et de notre incapacité, parfois à faire confiance.

Évidemment, ce n'est pas si simple surtout face à des adversaires malveillants. Parfois aimer son prochain, vivre ce commandement de la charité, qui est le plus important, consistera tout simplement laisser passer l'offense. Faire un pas d'esquive permettant le passage de la violence sans l'encaisser. Violences de la haine et de la persécution... Oui, il est des circonstances où aimer son prochain consistera, simplement à ne pas rendre le mal pour le mal, à reconnaître le mal, mais ne pas y répondre par le mal. Cela aussi est une belle expérience de la Charité. Être capable de se tendre vers l'autre, et pas simplement avec l'autre joue, mais avec son cœur. Tout faire pour ne pas rendre la monnaie imprégnée du sang du Mauvais. D'ailleurs, il suffit de contempler sa fin de vie, pour découvrir combien Jésus a vécu cela jusqu'au bout, rien ne la détourné. Il est la vigne et notre existence dépend de la sienne, nous sommes ses sarments. Greffés à Lui, nous pouvons apprendre à progresser sur ce chemin de la charité.

C'est là que le Christ nous appelle dans notre témoignage de vie. Réfléchissons à partir de nos histoires personnelles, de nos vies communautaires, de nos paroisses, de nos vies familiales, enfants, beaux parents... Au niveau de notre travail, avec les collègues, les différentes équipes, le responsable qui nous a engagés dans sa boîte. Dans les débats politiques à l'approche des élections européennes...

Avons-nous pris le temps de discerner l'augmentation des consommations énergétiques ? Comment envisageons-nous les différents conflits présents sur la planète aujourd'hui plus particulièrement en Europe et dans le pourtour Méditerranée ? Prenons-nous le temps de nous renseigner sur ces événements politiques ? Quelle altitude avons-nous auprès des personnes qui vivent d'autres orientations que les nôtres ?

1. UN AMOUR SANS FRONTIÈRE :

Dieu accueille tous les hommes, quelle que soit son origine, sa nationalité, sa couleur de peau... Pour qu'en église, nous n'ayons pas peur de l'autre, de celui qui veut nous rencontrer, nous tendre la main.

Seigneur, nous te prions.

2. DIEU NOUS A AIMES LE PREMIER :

Pour notre monde et tous ceux qui ne veulent pas comprendre que l'Amour qui vient de Dieu doit être partagé, et non pas transformé en conflits où chacun cherche son intérêt, sans se soucier des autres. Seigneur, nous te prions.

3. « JE NE VOUS APPELLE PLUS SERVITEURS »

Pour que chacun de nous découvre chaque jour combien il est aimé de Dieu, choisi par lui, et non écrasé par lui, et que, main dans la main, nous n'ayons pas peur d'avancer pour porter du fruit. Seigneur, nous te prions.

